

Kieślowski, les commandements du hasard



Krótki film o miłości

Brève histoire d'amour

Krzysztof Kieślowski

Lundi 27 novembre 2017 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: PL, DE, 1988, Coul., DCP, 87', vo st fr

Interprétation: Grazyna Szapolowska, Olaf

Lubaszenko, Stefania Iwinska

Se servant d'une longue-vue, Tomek, un jeune homme timide, observe tous les soirs Magda, une femme aux mœurs libres habitant en face de chez lui. Amoureux, il fait tout ce qu'il peut pour la rencontrer et lui avouer ses sentiments.

Kieślowski nous rend témoins de la solitude de deux personnages très différents: un jeune homme ne sachant quoi faire de son désir, et une femme insatisfaite et désabusée.

Version longue du Décalogue 6: Tu ne seras pas luxurieux. Précédé de: Sept femmes d'âge différent (Siedem kobiet w różnym wieku, 1979, 16').

Brève histoire d'amour selon James Blake Ewing

Le dernier film des années 80 de Kieślowski est, une fois encore, la version longue d'un épisode de son *Décalogue* (*Décalogue 6: Tu ne seras pas luxurieux*) [...]. *Brève histoire d'amour* aborde le péché de l'adultère, mais comme tous les épisodes du *Décalogue*, il s'agit là d'un examen complexe et difficile d'une règle simple. Kieślowski est moins intéressé par les messages que par la manière dont ces règles affectent les vies des personnes qui ne les suivent pas. [...]

Pour Tomek (Olaf Lubaszenko), via sa longue-vue, une voisine de l'autre côté de la rue est devenue objet de désir. Magda (Grazyna Szapolowska) est une femme sexy à qui il manque d'épais rideaux dans son appartement. Mais pour Tomek, un simple regard à distance ne suffit pas. Il n'arrête pas de trouver différents moyens de s'insérer dans la vie de Magda. Toutefois, il découvre rapidement que la femme dont il est tombé amoureux n'est pas la femme idéale qu'il s'est imaginée. C'est un film difficile à regarder car la relation obscène qui existe entre les deux personnages les fait tous deux beaucoup souffrir. Magda se sent exposée, à raison, et utilise sa colère pour s'en prendre à Tomek, jouant avec lui avec froideur et cruauté. Pour Magda, l'amour est une idée fantaisiste et stupide, seul le désir existe. Détruire l'amour de Tomek et lui faire voir la vérité, elle en fait alors son but. Il est difficile de regarder quelqu'un, et Tomek d'autant plus, être traité avec une telle méchanceté.

Oui, Tomek est un pervers. Il regarde cette femme qu'il ne connaît pas dans des situations censées être intimes et privées. Pourtant, Tomek fait preuve d'empathie et d'un dévouement implacable envers Magda. En bref, il lui montre de l'amour même quand elle n'en mérite pas. Cela, elle ne le comprend pas et son embarras ne fait qu'alimenter sa méchanceté. Il serait facile de la haïr

– effectivement, on la haït probablement par moment – mais Kieślowski, comme toujours, complexifie nos sentiments.

Dans une scène stupéfiante, Magda rentre à la maison, manifestement affectée par quelque chose. Elle dépose une bouteille de lait, s'assied puis la renverse. Le lait se déverse sur la table. Bientôt, les larmes de Magda se mélangent au lait qui coule. C'est évident, elle est seule et en profonde souffrance. Et dans cette scène, Kieślowski nous montre que même la personne la plus froide et cruelle ne devrait pas être haïe mais réconfortée.

Cette scène n'est qu'un exemple du talent de Kieślowski pour la narration par l'image. Le script est concis, et repose sur les images pour raconter l'histoire, transmettre l'émotion et exprimer les idées. La souffrance, la joie, le bonheur, la tristesse, le chagrin et l'angoisse sont exprimés sans un mot, grâce à l'éclairage, aux teintes, aux couleurs (et aussi grâce aux fabuleux interprètes). Chez Kieślowski, l'atmosphère visuelle du film donne également un aperçu de l'humeur des personnages de façon inattendue.

Et il est clair que Kieślowski fait des merveilles visuelles. Au fur et à mesure que ces films ont progressé, approchant les années 90, ils sont devenus de plus en plus sophistiqués sur le plan visuel: les teintes sont alors plus complexes, l'éclairage plus compliqué, l'image plus saisissante. C'est avec *Brève histoire d'amour* que les films de Kieślowski deviennent un torrent d'images à vous couper le souffle, des images dont on ne peut que se laisser submerger.

C'est la combinaison d'une narration émotionnellement puissante et d'une intense activité cinématographique qui fait de *Brève histoire*

d'amour une expérience aussi inoubliable et implacable à tous les niveaux. [...].

Source: James Blake Ewing, *A Short Film About Love (1988)*, 2010, <https://creativecriticism.net/?p=2768> [traduit et consulté le 12 octobre 2017].

Fiche proposée par Jeanne Richard



Prochaine séance du Ciné-club:

***Le Décalogue 7 et 8*, Krzysztof Kieślowski, 1988**
4 décembre à 20h, Auditorium Ardit